Rémi FRANÇOIS

GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DU GEOR 60 RÉALISÉES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER (1/50000) OISE/ SOMME

Période 1988-92

La compilation des données brutes a été réalisée par Jean-Philippe BONNEL et nous même, à partir des fiches d'observations transmises par tous les observateurs qui ont prospecté régulièrement ou ponctuellement ce secteur, entre 1988 et 1992.

Cette période correspond à celle de l'enquête sur les oiseaux nicheurs du département de l'Oise menée par le GEOR 60.

Le présent article est né de notre souhait de conserver l'essentiel des données précises (et précieuses) récoltées sur cette carte lors de cette enquête, et qui concernent toutes les espèces.

En effet, la valorisation des résultats de cette enquête, prévue sous forme d'un ouvrage collectif sur les oiseaux de l'Oise, ne pourrait évidemment pas rendre compte de l'ensemble des données collectées, mais seulement de leur traitement synthétique.

Il en résulterait une "perte" d'informations regrettable.

Par ailleurs, ce type de synthèse permet, potentiellement, d'effectuer un suivi diachronique des populations, pour peu que des observateurs mènent des investigations de terrain dans quelques années, ou quelques décennies...

A ce titre, toutes les observations non encore communiquées qui concernent des espèces remarquables de cette carte sont précieuses : merci de les faire parvenir au siège du GEOR 60, ou de la Centrale Ornithologique Picarde.

Que tous les ornithologues qui ont parcouru ce secteur, parfois peu attractif (openfields mornes...) et qui ont courageusement transcrit leurs données sur fiches, soient ici chaleureusement remerciés, notamment (dans un ordre alphabétique) Jean-Philippe BONNEL, Alain PIQUEMAL, Alain ROUGE, André SPAGNUOLO, Franck SPINELLI (que les autres que j'oublierais de citer ici reçoivent mille excuses).

Quelques observations ponctuelles et intéressantes (présence d'espèces non observées entre 1988 et 1992) de 1993 y ont été adjointes.

D'autres, plus récentes, seront valorisées ultérieurement sous la forme d'une réactualisation de cette synthèse afin de faire le point sur l'évolution de plusieurs espèces remarquables.

L'essentiel des observations concerne la partie de cette carte située dans l'Oise, ainsi que ses bordures en limite avec la Somme (notamment vers Rollot).

Les milieux de plus grand intérêt ornithologique (éléments bocagers, vergers, bois, fonds de vallée humides, pelouses calcicoles...) sont situés dans cette partie Oise. L'essentiel de l'intérêt avifaunistique global de la carte a ainsi été appréhendé.

Enfin, nous adressons nos remerciements à Xavier COMMECY et à Franck SPINELLI pour leur relecture et leurs compléments d'informations sur certaines espèces.

LES MILIEUX NATURELS :

Géomorphologie sommaire

Située au contact des régions naturelles du Noyonnais et du Plateau picard, cette zone comprend les marges septentrionales du plateau tertiaire du Soissonnais.

Il forme ainsi, dans la partie orientale de la carte, le massif de Thiéscourt-Attiche, entouré de nombreuses buttes résiduelles.

Celles-ci sont parfois recouvertes d'une dalle résiduelle de calcaire dur (de l'étage géologique du Lutétien), mais restent le plus souvent majoritairement composées de sables (du Cuisien) et d'argiles (du Sparnacien).

Ces dernières donnent des terres dites "fortes" ou "grasses", traditionnellement ocupées par des pâturages.

Des toponymes expriment ces particularités physiques, comme "Boulogne la Grasse" ou "Conchy-les-Pots", de même que la présence de nombreuses sources.

Celles-ci donnent naissance aux cours d'eau qui dissèquent ces marges du plateau, et qui appartiennent à deux bassins-versants : celui de l'Oise (Matz, Aronde, Grivette), et celui de la Somme (Avre, Ruisseau des Trois Doms).

Vers le Nord et l'Ouest, les terrains crayeux secondaires affleurent, surtout à proximité de Montdidier et de Tricot. Cependant, ils sont le plus souvent recouverts de ces sables et argiles tertiaires, d'épaisseurs variables.

Ces particularités géomorphologiques ont leur importance pour l'avifaune. Les activités agricoles, quant elles sont encore adaptées aux sols et au relief, y façonnent les milieux "naturels" :

- les versants sableux situés sous les corniches calcaires sont trop raides et les sols trop acides pour être cultivés : la forêt et les pâtures, (souvent piquetées de vergers) y sont dominantes.
- les terres situées sur les affleurements argileux, trop humides pour être labourées, ont longtemps été réservées à la production de bois et aux herbages, dont il subsiste encore des éléments.

Evolution moderne des milieux

Le remarquable ouvrage de description géographique (et historique) de la Picardie au début du siècle par Albert DEMANGEON (1905) : "La Picardie et les régions voisines Artois - Beauvaisis - Cambrésis" fournit de précieux renseignements sur l'évolution des milieux "naturels" dans ce secteur.

"Au milieu des étendues fertiles qu'ils parsèment, les tertres sablonneux ont été les derniers points mis en culture; beaucoup d'entre eux sont encore incultes. A l'origine, les bois les recouvraient tous; l'ancienne ligne forestière qui, de Ressons-sur-Matz à Formerie, séparait le bassin de l'Oise de celui de la Somme, courait sur une trainée de sables tertiaires." (DEMANGEON , op. cit.).

Cette ancienne forêt était dénommée "L'Arrouaise".

De vastes surfaces y ont été déboisées, à partir du milieu du 19ème siècle, époque du maximum démographique: "L'Arrouaise jadis, maintenant ses débris, marquent l'emplacement de témoins tertiaires." DEMANGEON (op. cit.).

On en retrouve les traces sur les cartes topographiques, surtout au Nord de Lassigny (Bois de Crapeaumesnil, des Loges, d'Avricourt et de Regal...) : de vastes enclaves aux formes géométriques, avec une ou plusieurs fermes au milieu, sont bien visibles.

Toujours selon DEMANGEON (op. cit.), sur ces terres défrichées, les herbages, les haies et les vergers étaient particulièrement abondants au début du siècle : "Les cantons de Noyon, d'Estrées, de Guiscard et de Lassigny renferment d'innombrables vergers de pommiers ; autour de Guiscard, ces arbres donnent de loin l'impression d'une forêt ; ils bordent les chemins, forment des allées dans les labours, garnissent les enclos."

Malheureusement, l'évolution récente des pratiques agricoles (difficultés économiques de l'élevage, course à la productivité grâce à l'intensification) a fait disparaître la très grande majorité de ces milieux.

Les vergers sont aujourd'hui relictuels.

Même des versants sableux en pente forte sont depuis peu labourés, les talus et les haies arasés, pour faire place aux cultures, fortement amendées.

Par ailleurs, les traces de la "Grande Guerre" sont très visibles sur cette carte. Le front a longuement été stabilisé dans le Ressontois, théatre de violents et longs combats, surtout dans le massif de Thiéscourt.

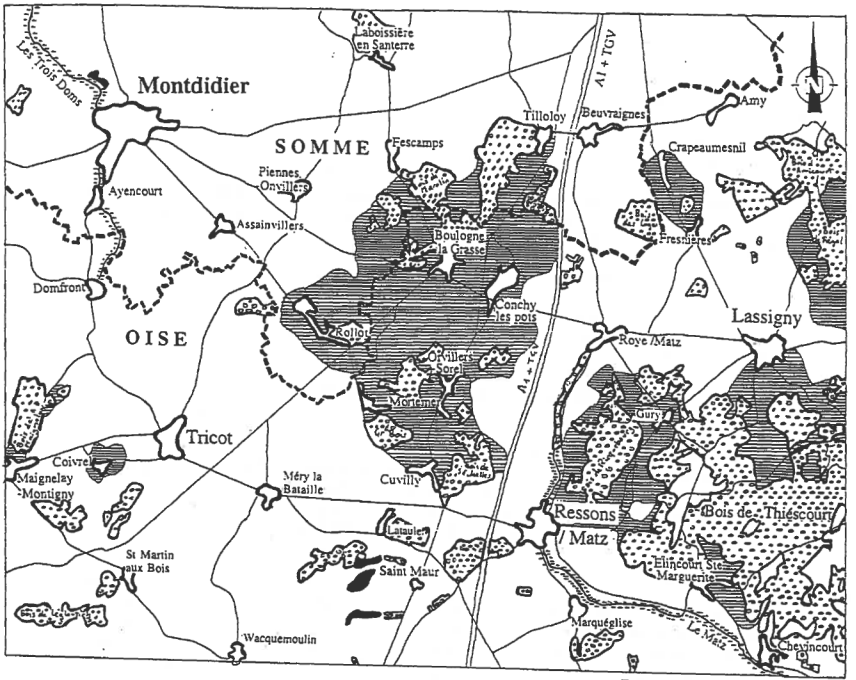
Il en résulte une quasi absence des grandes et vieilles futaies de feuillus plus que centenaires, alors que celles-ci sont dominantes dans les proches forêts de Laigue et Compiègne.

De fait, l'avifaune cavernicole inféodée à ces milieux (Gobemouche noir, Rougequeue à front blanc, Pics mar et noir, Grimpereau des bois...) y est absente ou très rare.

Fort heureusement, il subsiste dans ce secteur quelques petits coins de nature préservés, où il fait bon se promener, les jumelles autour du cou.

CARTE DE MONTDIDIER
PRINCIPAUX ELEMENTS PAYSAGERS

(d'après IGN 1/50 000ème)



Rémi FRANÇOIS, 1994

Eléments bocagers, dominants ou ponctuels

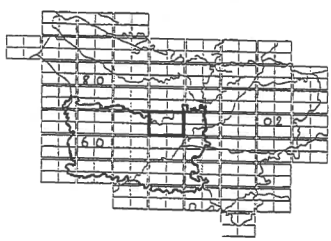
Bois

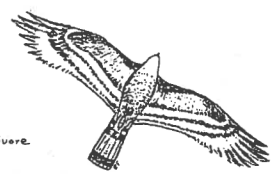
Pelouses calcicoles

Principales routes

Limite départementale

Echelle : 1 km





Bondrée apivore

INTERET ORNITHOLOGIQUE GLOBAL DE LA CARTE :

Remarque préliminaire:

Cette carte est restée notablement sous-prospectée durant la période 1988-1992. Il est donc difficile d'en cerner l'exact interêt avifaunistique.

Cependant, on peut citer certaines espèces remarquables qui s'y reproduisent :

Dans les espaces cultivés de plaine:

- L'Oedicnème criard y est présent depuis de nombreuses années, avec un petit nombre de couples. Le site de Saint Maur (openfield valloné avec de nombreux affleurements de craie) est le seul site de reproduction régulier connu de l'Oise (bien que cette espèce soit très peu recherchée) à l'heure actuelle. Le Traquet motteux y aurait également niché.

- Les Busards Saint Martin et des roseaux ont été fréquemment observés sur des secteurs à priori favorables.
- La présence du Cochevis huppé a été notée en 93 à Estrées Saint Denis (ainsi que celle du Petit Gravelot) en bordure de la voie ferrée, près de la gare sur des friches caillouteuses.

Sur les pelouses calcicoles :

Sur les sites de la "Montagne de la Somme d'Or" et de la "Montagne de la Garenne", la présence du Hibou Moyen-duc, de la Bondrée apivore, de plusieurs chanteurs de Caille des blés a été constatée, ainsi que celle de plusieurs individus de Perdrix rouge (probablement relachés) en 91.

Dans les milieux semi-bocagers et les vastes bois du Noyonnais:

- Le Milan royal s'y est peut-être reproduit (!)
- Présence des Chouettes Chevêche et Effraie.
- Nidification de l'Epervier dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que de la Bécasse des bois en 88, présence du Pic noir en 88 et 89 (non recherché par après?), nidification du Pouillot siffleur et de la Bondrée apivore en plusieurs sites boisés, présence de la Mésange noire en mars 90 dans le Bois de Crapeaumesnil.
- Présence de plusieurs sites de reproduction de l'Hirondelle de rivage.

Dans la vallée du Matz :

- La Locustelle tâchetée, la Grive draine, le Tarier Pâtre, le Gros-Bec et le Serin cini s'y reproduisent. Le Héron cendré y a probablement niché en 91. Cette vallée a été très peu prospectée dans le détail (présence du Martin-pêcheur, du Râle d'eau, des Rousserolles et autres espèces paludicoles à rechercher).

Ces trois ensembles englobent les sites les plus intéressants d'un point de vue ornithologique. Notons que ces sites concernent les zones les moins dégradées par l'agriculture intensive, ou bien les franges des vastes étendues cultivées.
Ces dernières ne recèlent plus guère que des Alouettes des champs, Bergeronnettes printanières, Bruants jaune et proyer, Perdrix grises, Corneilles noires et Corbeaux freux...

L'intérêt des milieux de cette carte pour l'hivernage ou la migration des oiseaux est très faible, hormis pour quelques espèces de plaine comme le Busard St Martin, le Vanneau huppé... Le Pluvier doré, non encore noté sur cette carte à notre connaissance, reste à rechercher.

STATUT DES ESPECES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER

GREBE CASTAGNEUX:

Très peu d'informations sur cet oiseau qui pourrait très bien nicher sur de petits étangs ou des micro-zones humides de la vallée du Matz. Cette vallée, seul petit secteur potentiellement favorable pour l'espèce, étant sous-prospectée, il n'y a qu'une donnée sur 5 ans sur cette carte: 1 couple cantonné en 91 dans les douves d'une ferme près de Boulogne la Grasse, site au demeurant assez original.

CIGOGNE BLANCHE:

Information remarquable, mais en dehors de la période de l'enquête: 1 ind, non bagué, stationne ~~depuis~~ décembre 93 dans le village de La Neuville sur Ressons (vallée du Matz) et les proches environs (le Haut Matz).

Cet hivernant, toujours présent en mars 94, a été photographié et "caméscopé" sous toutes les coutures par les riverains ravis, et a eu droit à un article dans le Courrier picard !

HERON CENDRE:

Nidification supposée en 91 dans la vallée du Matz non loin de Marquéglise: observations d'un couple en avril et en juin, notament à proximité d'une corbeautière dans une peupleraie. Quelques autres observations éparses en période de dispersion post-nuptiale en juillet, septembre. Observé en hiver, en 93 seulement, avec 2 ind. plusieurs fois vus au bord d'une mare (résultant des inondations) vers Rollot-Mortemer.

CANARD COLVERT:

Très peu d'obs. de cet oiseau très mal connu sur cette carte, la vallée du Matz n'ayant jamais été vraiment prospectée: 2 fois 1 couple cantonné en 91 près de Boulogne la Grasse et près de Hainvillers, sans plus.

BONDREE APIVORE:

Quelques observations dispersées en 89 et 91 en période de nidification, concernent peut-être 4 ou 5 couples (Bois de Régal, Margny sur Matz, Lataule, Mortemer, Boulogne la Grasse, Orvillers-Sorel). Cette carte, compte tenu de la présence de nombreux bois, surtout dans le secteur du Bois de Thiéscourt, pourrait bien recéler un nombre de couples nettement supérieur, peut-être de l'ordre de 10-20 couples.

MILAN ROYAL:

Nicheur probable en 88 vers Cuvilly, dans un milieu plutôt favorable (semi-bocage avec de nombreux bois et des pâtures). Non revu par après (non suivi ?). Quelques observations en migration post-nuptiale (1 en septembre 88) et un contact hivernal intéressant : 1 ind le 17.2.90 à Saint Maur.

BUSARD DES ROSEAUX:

Nombreuses observations d'1 femelle ou immature en été 88 vers Saint Maur et vers Tricot-Ménévillers dans les vastes plaines céréalières (pas de milieux humides du type vastes roselières, marais, favorables à cette espèce sur cette carte). Aucune autre obervation par après. Pourrait bien icher en cultures : à suivre.

BUSARD SAINT-MARTIN:

Pas de preuve de nidification sur cette carte malgré les vastes milieux de plaine favorables et plusieurs observations d'adultes en période de nidification en 88 (St Maur), 91 (Lataule), et d'adultes ou immatures au printemps en avril 89 (St Maur), en avril 91 (Marquéglise) et en juin 92 (1 fem ou immature à Lataule). Espèce à rechercher en priorité, les openfields de ce secteur pouvant abriter plusieurs cples nicheurs, particulièrement entre Gournay/Aronde et Montdidier.

EPERVIER D'EUROPE:

Nicheur certain en 86-87 et probable en 89 dans le bois de Thiéscourt et ses abords semi-bocagers et boisés (Margny / Matz) ainsi qu'à Boulogne la Grasse. Ce sont les zones les plus favorables de toute la carte pour cette espèce. Nicheur certain en 90 dans le Bois de Crapeaumesnil et probable à Lataule, possible à Boulogne la Grasse. Pas d'observations en hiver, probablement du fait de l'absence de prospections hivernales de cette carte durant cette saison.

BUSE VARIABLE:

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence constatée de quelques couples nicheurs certains seulemen,t résulte probablement de la sous-prospection. Les secteurs du Bois de Thiéscourt, de Boulogne la Grasse et les grands bois de plaine pourraient peut-être abriter une population nicheuse de l'ordre de 20-30 couples.

FAUCON CRECERELLE:

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence notée de quelques couples nicheurs certains seulement résulte probablement, comme pour la Buse, de la sous-prospection. A niché dans une grange en 88 à St Maur. Semble s'accomoder plus facilement des vastes étendues cultivées que la Buse, pourvu que subsistent quelques bosquets et perchoirs, notamment au bord des routes. Bien qu'il soit toujours délicat d'avancer des estimations, cette carte pourrait peut-être accueillir, surtout dans sa moitié Est, une vingtaine à une cinquantaine de couples nicheurs.

FAUCON HOBEREAU:

Aucune observation sur cette carte pendant la période concernée. Cependant, il ne semble pas exclu que ce faucon puisse nicher dans les milieux de plaine ou dans les secteurs semi-bocagers résiduels (il est nicheur non loin sur les cartes de Compiègne et de Chauny).

PERDRIX GRISE:

Espèce fréquente dans tous les espaces cultivés. Aucune information transmise sur les éventuels lâchers cynégétiques ou sur la pression de chasse qui la concerne.

PERDRIX ROUGE:

La présence constatée de cette perdrix en période de reproduction dans un milieu à priori favorable (pelouses calcaires sèches de la "Montagne de la Somme d'Or" vers Lataule-St Maur, avec des luzernières peu denses et des céréales à proximité) et "aménagé" (présence d'appats empoisonnés pour les petits carnivores) laisse supposer une tentative de réintroduction ou d'introduction. 1 ind a été vu en juillet 87, et 2 ind différents (distants de 200-300m) ont été observés piètant en juin 91.

FAISAN VENERE:

Tentative de réintroduction notée (probablement dans le Bois de Thiéscourt). Date non précisée.

FAISAN DE COLCHIDE:

Est fréquent dans les bois de plaine, où il fait l'objet de lâchers cynégétiques, et présent sur les marges du Massif de Thiéscourt.

CAILLE DES BLES:

Plusieurs chanteurs notés presque chaque année dans les environs de St Maur-Lataule, dans des champs de céréales ou des petites luzernières en limite de pelouses calcicoles sèches. Maximum 4 chanteurs le 14.6.91, distants de 100-200 m les uns des autres vers la "Montagne de la Somme d'Or".

POULE D'EAU:

Très peu d'observations: notée dans les douves d'une ferme à Hainvillers et celles d'un chateau de Boulogne la Grasse, ainsi que sur les étangs de pêche de Mareuil la Motte. Une seule obs concernant la vallée du Matz, où elle est peut-être assez fréquente.

OEDICNEME CRIARD:

Espèce phare de cette carte, l'Oedicnème criard est noté sur le site de St Maur en 88 (max 4 ind en juillet), puis en 89 (max 4 ind également: 2 couples probables en mars-avril) et en 90 (max 3 chtrs en avril). Aucune info depuis (site non suivi?). Aux dires d'un agriculteur de la zone, les Oedicnèmes seraient nicheurs ici depuis au moins 40 ans (témoignage recueilli par A. SPAGNUOLO).

Cet oiseau serait à rechercher sur tous les secteurs d'affleurements crayeux ("les blancs") cultivés, milieux assez bien représentés sur cette carte, notamment aux alentours de Gournay/Aronde, Lataule, St Martin aux Bois...

PETIT GRAVELOT:

Une seule obs et quelque peu incongrue: 1 ind le 24.3.93 au bord de la voie de chemin de fer à Estrées St Denis (sorte de terrain vague caillouteux avec une végétation rase et de nombreuses flaques d'eau) non loin de la gare. Présence sur le même site du Cochevis huppé.

BECASSE DES BOIS:

Espèce très peu observée : une ponte a été découverte en 88 dans le Bois de Thiéscourt. Cet oiseau discrêt niche peut-être encore dans ce massif boisé où les secteurs semi-bocagers limitrophes: à rechercher.

VANNEAU HUPPE:

Aucune preuve de nidification du Vanneau sur cette carte. Présence d'oiseaux (10 en vol) en juin 88 à St Maur et en juillet 89 à Margny / Matz (sûrement des migrateurs post-nuptiaux précoces). Noté en migration post-nuptiale active, survolant l'ensemble de la carte à plusieurs reprise, ainsi que ponctuellement en hivernage, dans les champs.

PIGEON COLOMBIN:

Une seule observation: 1 chanteur en août 91 à Boulogne la Grasse. Pourrait nicher, notamment dans le Bois de Thiéscourt.

PIGEON RAMIER:

Très abondant partout en tant que nicheur: des petits bois ou haies de plaine aux grands massifs comme celui de Thiéscourt, en passant par les jardins de Ressons / Matz et d'autres villages, les vergers, les peupleraies... Quelques bandes de plusieurs dizaines d'individus restent souvent en hivernage.

TOURTERELLE TURQUE:

Bien que très peu notée puisque fréquentant surtout des milieux peu attractifs pour les ornithologues, elle est assez fréquente dans tous les villages. Elle peut se rassembler en bandes de quelques dizaines d'individus aux abords des fermes (Cuvilly, Mortemer...).

TOURTERELLE DES BOIS:

Notée régulièrement le long des haies des milieux semi-bocagers ainsi que dans les bois de toute taille. Est cependant nettement moins fréquente que la Tourterelle turque ou que le Pigeon ramier.

COUCOU GRIS:

Noté régulièrement dans les fonds de vallée humide (coupes de peupleraies par ex), dans les haies en milieu semi-bocager ainsi que dans les bois de toute taille.

CHOUETTE EFFRAIE:

Espèce probablement plus abondante que ne le laissent croire les observations, puisqu'il n'y en a qu'une : quelques pelotes anciennes en 88 à St Maur...A rechercher dans tous les villages bordés par quelques pâtures et vergers, surtout dans la partie Est de la carte.

CHOUETTE CHEVECHE:

Comme pour la chouette précédente, cete espèce est probablement plus abondante que ne le laissent croire les observations, puisqu'il n'y en a qu'une: 1 cple chtr fin avril 89 près de Margny / Matz (pâtures complantées de vieux chênes et champs). Des tentatives de repasse en 1990 dans les vergers proches de Boulogne la Grasse et de Rollot n'ont rien donné pendant l'enquête nicheurs, malgré des étendues suffisantes de milieux à priori très favorables. Espèce à rechercher en priorité dans le Ressontois et le "bocage" de Rollot.

Info de dernière minute: un chanteur répond positivement à la "repasse" début 93 à Boulogne la Grasse (F.SPINELLI). Ouf, il en reste!

CHOUETTE HULOTTE:

Fréquente dans tous les bois du Ressontois, où elle vient chasser jusque dans les villages. Non notée dans les secteurs d'openfield, mais probablement non recherchée non plus.

HIBOU MOYEN-DUC:

1 seul témoin de sa présence: de nombreuses pelotes très récentes sous un bosquet de pins au sommet de la "Montagne de la Somme d'Or" en mars 91 (plus rien en juin 91). Ceci laisse présumer la présence de plusieurs individus dans ce "dortoir" et peut amener à suspecter sa nidification dans les parages. D'autres dortoirs (ainsi que des nids) seraient à rechercher, par exemple dans le Bois communal de Ressons (plantations de résineux) ou dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que dans les petits bois isolés au milieu des champs.

MARTINET NOIR:

Peu noté, le Martinet noir est un nicheur probablement très disséminé dans quelques villages (noté en juin et juillet chaque année dans le Ressontois) et dans la ville de Montdidier (quelques couples en 93).

MARTIN-PECHEUR:

Une seule obs de Martin-pêcheur sur cette carte, et en dehors de la période de nidification (août...) en période de dispersion post-nuptiale. Pourrait cependant nicher sur le Matz, rivière assez poissonneuse (du fait de lâchers piscicoles), et très tranquille par endroits, qui comporte quelques micro-falaises sableuses sur les berges.

PIC VERT:

Espèce bien représentée sur cette carte dans tous les bois de taille moyenne (quelques hectares au minimum ?) et surtout dans les zones bocagères où subsistent des pâtures. Fréquente également les vergers et les jardins, où il sonde les pelouses à la recherche des fourmilières. Il existe probablement quelques dizaines de couples sur l'ensemble de la carte, mais surtout dans la moitié Est.

PIC NOIR:

Contacté une seule fois dans le Bois de Ressons en juillet 88: obs quelque peu surprenante car la taille de ce bois parait insuffisante pour cette espèce au vaste territoire. Seul le proche Bois de Thiéscourt semble être un massif boisé suffisemment vaste pour accueillir un ou quelques couples.

Cependant, les grandes futaies de vieux hêtres y sont relictuelles: la majorité des boisements sont des taillis ou taillis sous-futaies entrecoupés de plantations, en général peu favorables aux oiseaux cavernicoles. Malgé tout, une petite population, issue des massifs de Compiègne-Laigue-Ourscamps tout proches, pourrait très bien s'y développer. Espèce à rechercher en priorité dans ce secteur.

PIC EPEICHE:

Comme pour le Pivert, le Pic épeiche est fréquent dans tous les bois, mais il possède apparemment des exigences de superficie minimale inférieures à celles du Pivert. Même des petits bois de plaine de 2-3 hectares peuvent être fréquentés en période de nidification, pourvu qu'il y ait suffisamment d'arbres morts.

Et comme le Pic vert, l'épeiche est plus abondant sur la moitié Est de la carte, secteur le plus boisé et bocager. Plusieurs dizaines de couples pourraient probablement être présents sur cette carte.

PIC EPEICHETTE:

Nettement moins abondant sur cette carte que ses cousins épeiche et vert, l'épeichette y fréquente surtout les zones semi-bocagères avec des bois clairs, des vergers et des peupleraies pour lesquelles il semble marquer une nette prédilection. Assez discrèt, il passe souvent inaperçu en dehors du début du printemps où il tambourine fréquemment. De fait, étant donné le peu de prospections de la carte, les quelques couples ou mâles chanteurs contactés ne reflètent surement pas la réalité de l'importance de sa population.

COCHEVIS HUPPE:

Une seule obs de cette espèce encore assez mal connue dans l'Oise : 1 individu en avril 93 sur une zone caillouteuse à végétation rase, en bordure d'un terrain plus ou moins désaffecté proche de la gare d'Estrées Saint Denis. Cet habitat est typique et le Cochevis pourrait tout à fait y nicher régulièrement.

Sa présence est à confirmer les prochaines années, et à rechercher aux abords de toutes les gares et terrains vagues bordant la voie ferrée, ainsi qu'à proximité des zones industrielles et commerciales, des collèges de Ressons / Matz, Lassigny, Tricot, Maignelay-Montigny, Montdidier...

TORCOL FOURMILIER:

Espèce très peu observée sur cette carte: une seule obs fin avril 88 dans le Bois de Thiéscourt : peut-être un individu en halte migratoire ? En effet, très peu de sites potentiellement favorables se trouvent sur cette carte pour cette espèce particulièrement rare et menacée dans le Nord de la France.

ALOUETTE DES CHAMPS:

L'Alouette des champs est abondante sur cette carte comme dans tous les openfields désolés par l'agriculture intensive. Des centaines de couples s'y reproduisent certainement, sans qu'il soit possible d'avancer une estimation fiable de l'importance de cette population, du fait de l'absence de données sur les densités, (selon les types de cultures par exemple). Espèce également abondante en migration et en hiver, notamment dans les chaumes et les friches.

HIRONDELLE DE RIVAGE:

Deux sites de reproduction ont été localisés sur cette carte entre 1988 et 1992, essentiellement dans des carrières de sables, exploitées ou non, situées sur les marges du relief du massif de Thiéscourt. Les populations n'y excèdent pas quelques dizaines de couples, avec une diminution notée ces dernières années et un remplacement par le Moineau friquet. Celui-ci s'installe dans les cavités à la place des Hirondelles. Une colonie a également été repérée dans un petit talus limoneux en bordure d'un chemin en zone cultivée. Dans tous les cas, cette espèce ne recherche pas forcément la proximité de l'eau pour s'établir.

HIRONDELLE RUSTIQUE:`

Très peu notée, bien qu'elle soit probablement encore bien représentée, surtout dans les villages où subsistent des étables et de nombreuses granges et remises. A Ressons/Matz, un couple niche avec succès chaque année dans une cave ouverte et tranquille d'un pavillon, à 1 mètre du sol. A noter à Mareuil la Motte la présence d'un nid, d'aspect récent, construit sur un plafond d'une ancienne carrière souterraine de calcaire, à une dizaine de mètres de l'entrée.

HIRONDELLE DE FENETRE:

Egalement très peu notée car très peu recherchée, cette espèce est cependant présente un peu partout sur la carte. Aucun dénombrement de nids dans les colonies n'a été effectué: il est donc difficile d'évaluer sa population sur l'ensemble de la carte (quelques dizaines de couples?). Notée en migration active en octobre 91 depuis la butte de Coivrel ("sky-watching"): 67 en compagnie d'Hirondelles rustiques en quelques heures le matin.

PIPIT DES ARBRES:

Noté uniquement dans la partie Est de la carte, le Pipit des arbres est nicheur certain en 88 en 92. Il est surtout présent dans les milieux bocagers et boisés (clairières) mais apparemment avec des effectifs assez faibles (sous réserve d'une prospection suffisante pour en avoir une estimation). Bien présent sur les "Montagnes" "de la Garenne" et de la "Somme d'Or" au sud de Lataule, où plusieurs mâles chanteurs ont été contactés en 92 sur quelques dizaines d'hectares de pelouses calcicoles sèches parsemées de buissons.

PIPIT FARLOUSE:

Comme pour l'espèce précédente, le farlouse est noté uniquement dans la partie Est, dans les zones comprenant encore des herbages. Noté en migration active en octobre 91 depuis la Butte de Coivrel, avec 61 individus en une heure en matinée.

BERGERONNETTE GRISE:

A l'instar des Pipits, cette espèce est inféodée aux zones où l'élevage se maintient, dans le Ressontois et aux abords des zones humides. Pas de preuves de nidification certaine, mais elle est fréquemment notée aux abords de quelques villages (notamment à Ressons/Matz où elle pourrait nicher dans la Ferme de Bayencourt, à proximité du ruisseau et de pâtures).

Probablement plus abondante que la petite dizaine d'obs ne le laisse apparaitre. Un individu isolé noté en migration active en octobre 91 à Coivrel.

BERGERONNETTE PRINTANIERE:

Egalement peu mentionnée bien que certainement assez bien représentée sur cette carte, au regard des superficies des vastes milieux cultivés qu'elle affectionne. Notée nicheuse certaine en 89 sur 2 quarts de carte et possible sur un autre quart. Surtout été observée à St Maur en 88 (1 ad + 5 juv début juillet) et en 91 (3 cples en mai avec nourrissage), lors des recherches de l'Oedicnème. Elle semble affectionner les champs de blé et orge, ainsi que ceux de betteraves et de pommes de terre (où les Armoises, Chénopodes et autres adventices des cultures lui servent de perchoir).

TROGLODYTE MIGNON:
Pas d'observations particulières.

ACCENTEUR MOUCHET:
Pas d'observations particulières.

ROUGE-GORGE FAMILIER:
Pas d'observations particulières.

ROSSIGNOL PHILOMELE:
Noté presque exclusivement dans la partie Nord et Est de la carte, bien que les bois sur coteaux secs et les fonds de vallées humides lui soient favorables sur la partie Sud-Ouest.

ROUGE-QUEUE NOIR:
Nicheur certain en 88 dans le Bois de Thiéscourt et en 89 dans le Sud-Est, et noté en mars et avril en 89 et 90 vers St Maur -Lataule et vers le Bois de Thiéscourt. Plusieurs couples nichent probablement sur cette carte, mais les villages n'y ont pas été prospectés et cette espèce peut y passer assez facilement inaperçue.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC:
Nicheur possible en 89 à Boulogne la Grasse. Il existe peut-être plusieurs couples sur cette carte, dans les vieux et rares vergers de bonne taille, ou dans les parcs des châteaux, voire dans quelques vieilles hêtraies relictuelles du Bois de Thiéscourt ?. Espèce à rechercher dans ces milieux de fin avril à mi-mai, période de la plus grande activité des mâles chanteurs.

TARIER DES PRÉS:
Une seule observation : 4 ind (sans plus de précision) à St Maur le 13.5.89. Date et site plutôt surprenants.

TARIER PATRE:
A niché en 88 et 89 à St Maur, ainsi que dans le Marais Robin et à Margny/Matz en 89, avec 3 juv sur ce dernier site (friche humide, sous une peupleraie récemment plantée). Sûrement au moins une dizaine de couples nicheurs sur cette carte, surtout dans la partie semi-bocagère, où cette espèce peut fréquenter les pâtures bordées de haies basses ou de friches sèches ou humides, ainsi que les coupes forestières de surface suffisante.

TRAQUET MOTTEUX:
Aurait peut-être niché (sur les secteurs dénudés des sites de mesure du stockage de gaz de Gournay / Aronde?) en 89, 90 et peut -être 91. Observations en période de reproduction chaque année sur le même site, mais sans que la reproduction soit attestée.

MERLE NOIR:
Pas d'observations particulières : noté partout où subsistent des haies, des bois, des prairies et dans tous les villages.

GRIVE LITORNE:
Une seule observation : 2 juv le 9.7.88 à St Maur-Lataule, site non favorable à priori à cette espèce. Pourrait très bien nicher à terme dans les secteurs semi-bocagers du Ressontois, étant donné que les milieux lui sont favorables et qu'elle niche déja dans la moyenne vallée de l'Oise proche, (pâtures plus ou moins humides, bois, haies, forêts).

GRIVE MUSICIENNE:
Nettement plus fréquente dans les paysages semi-bocagers de l'Ouest de la carte, elle est plus localisée aux grands bois ou aux abords des villages encore ceinturés de haies ou vergers sur le reste de la carte.

GRIVE MAUVIS:
Une seule observation : 22 ind dans le Bois de Crapeaumesnil le 10.3.90. Passe probablement en migration et stationne certainement en petits effectifs dans le Bois de Thiéscourt et les secteurs bocagers.

GRIVE DRAINE:
Notée en priode de reproduction à Boulogne la Grasse, St Maur, Bois de Ressons, La Potière, Marquéglise. Soit très peu de sites au regard des milieux boisés et semi-ouverts qu'elle affectionne. Le peu d'obs traduit probablement plus le manque de prospections de cette carte que le petit nombre de couples nicheurs de Grive draine. Les milieux du Nord et de l'Est de cette carte peuvent peut-être accueillir quelques dizaines de couples nicheurs

LOCUSTELLE TACHETEE:
Très peu d'observations de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz fin avril 89 dans une friche humide sous une jeune peupleraie. Il existe probablement d'autres sites occupés par cette espèce de Laberlière à Chevincourt le long du cours du Matz., ainsi que sur certains coteaux secs et embroussaillés.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE:

Très peu d'obs de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz à Ricquebourg début juillet 89 dans une petite roselière

Comme pour l'espèce précédente, quelques autres couples existent peut-être dans la portion de la vallée entre Laberlière et Chevincourt.

HYPOLAIS POLYGLOTTE:

Noteé assez fréquemment sur les bordures du Ressontois, dans des coteaux embroussaillés comme à Lataule ou à Boulogne la Grasse. Densité assez importante sur la "Montagne de la Somme d'Or" avec plus de 5 chanteurs le 14.6.92 sur une pelouse sur calcaire de quelques hectares, bordée de bois secs et de haies d'épineux.

Remarque : aucune observation d'Hypolaïs ictérine, alors que celle-ci, par rapport à son aire de distribution en Picardie, est potentiellement présente sur la carte de Montdidier.

Il est possible qu'ellle soit passée inaperçue, du fait des possibilités de confusions avec la "Polyglotte", et surtout du fait de sa grande rareté dans l'Oise et de la sous-prospection de la carte.

FAUVETTE BABILLLARDE:

Bien que peu notée (2 observations seulement!), cette espèce est probablement assez bien représentée dans les haies et fourrés de Rosacées (Prunellier, Aubépine, Eglantier) ensoleillés sur les coteaux du Ressontois ou sur les fortes pentes non cultivées du plateau crayeux. Aucune preuve de nidification certaine.

FAUVETTE GRISETTE:

Fréquente dans toutes les haies et fourrés, notamment d'épineux, et dans les coupes forestières avec de nombreux buissons.

FAUVETTE DES JARDINS:

Notée nicheuse possible ou probable dans divers sites non précisés quant à leurs milieux.

Aucune info sur son écologie : notée seulement présente.

FAUVETTE A TETE NOIRE:

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

POUILLOT SIFFLEUR:

Seulement 3 obs, toutes en 89, et rien depuis: ceci traduit le manque de prospections du Bois de Thiéscourt ou des bois de taille moyenne comme celui de Ricquebourg, d'Avricourt... En effet, quelques futaies agées et claires peuvent probablement y accueillir quelques couples.

POUILLOT VELOCE :

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

POUILLOT FITIS:

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

ROITELET HUPPE:

Pas d'obseravtions particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

GOBEMOUCHE GRIS:

Est sûrement mieux représenté que le peu d'observations ne le laisse croire. Assez fréquent dans les vergers de vieux arbres du Noyonnais, ainsi que dans les clairières avec des grands et vieux arbres, et dans les bois très clairs (type bois d'acacias) ou les lisières ensoleillées. Fréquente également les jardins (Ressons/Matz...).

GOBEMOUCHE NOIR:

Aucune observation ; à priori pas de milieux favorables à cette espèce, nettement inféodée aux vieilles chênaies, comme il en existe dans les forêts de Compiègne ou de Laigue. Il n'est cependant pas impossible que le Gobemouche noir soit présent dans le massif de Thiéscourt, mais dans tous les cas en très petit nombre.

MESANGE A LONGUE QUEUE:

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

MESANGE NONNETTE:

Seulement 3 observations (!): fréquente tous les bois de taille suffisante et les zones de bosquets entrecoupées de haies de vieux arbres (Rollot, Boulogne la Grasse...). Notée nicheuse certaine dans les environs de Boulogne la Grasse.

MESANGE BOREALE:

Seulement 3 observations: nicheuse possible dans les Bois de Ressons, de Thiéscourt et à Boulogne la Grasse.

MESANGE HUPPEE:

3 obs également: nicheuse possible dans le Bois de Crapeaumesnil, de Thiéscourt ,et certaine à Boulogne la Grasse en 91.

Sûrement assez bien représentée dans le Ressontois, et notamment aux abords des villages où elle profite d ela présence des conifères des jardins.

MESANGE NOIRE:

Une seule observation: présente le 10.3.90 dans le Bois de Crapeaumesnil. Il pourrait se trouver un petit nombre de couples dans les secteurs enrésinés du Massif de Thiéscourt. Son statut y reste à déterminer

MESANGE BLEUE:

Pas d'observation particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

MESANGE CHARBONNIERE:

Pas d'obs particulières: noté présent, mais sans plus de précisions. Fréquente partout là où il y a des arbres.

SITELLE TORCHEPOT:

Espèce fréquente dans tous les bois d'au moins quelques hectares. Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Notée également dans les haies vives de vieux saules ou charmes dans les secteurs semi-bocagers de Rollot- Boulogne la Grasse.

GRIMPEREAU DES JARDINS:

Comme la Sitelle, cette espèce fréquente dans tous les bois même de taille modeste (< 10-20 hectares). Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Semble fréquenter plus souvent que la Sitelle les haies vives de vieux saules, de charmes ou de chêne, et ce dans lés secteurs semi-bocagers de Rollot- Boulogne la Grasse. Espèce notée présente, mais sans plus de précisions sur son écologie dans les fiches.

PIE-GRIECHES :

Aucune observation de Pie-grièches ne nous est parvenue durant cette période. Cependant, la Pie-grièche écorcheur est notée présente dans le Noyonnais vers la vallée de l'Oise et ses abords, depuis les années 1980 (CLAVREUL, 1984). De plus, d'après les nouvelles cartes de son aire de répartition, elle semblerait en expansion démographique vers le Nord-Ouest (cf. LEFRANC, 1994, *in* "Nouvel atlas des Oiseaux nicheurs de France", 1994)

La présence de plusieurs dizaines de couples nicheurs de Pie-grièches écorcheurs en moyenne vallée de l'Oise proche et dans les forêts de Compiègne-Laigue-Ourscamps laisse espérer la découverte de couples dans le Ressontois dans les années prochaines, pourvu qu'un minimum de prospections soit assuré.

LORIOT D'EUROPE:

Assez peu noté bien que quelques dizaines de couples puissent nicher sur cette carte, surtout dans le Ressontois ou dans les peupleraies des fonds de vallée. Semble apprécier particulièrement les petits bois du Ressontois où abondent les Merisiers, dont il se gave des baies en juin-juillet.

GEAI DES CHENES:

Fréquent dans tous les grands bois du Ressontois et dans le semi-bocage de Rollot-Boulogne. S'approche fréquemment des habitations en dehors de la période de nidification, notamment à l'automne pour consommer les fruits des vergers et jardins.

PIE BAVARDE:

Fréquente dans tous les villages de la carte, pourvu qu'il y subsiste un minimum de grands arbres et de jardins. Semble particulièrement apprécier les vergers et le bocage, mais évite les grands ensembles densément boisés ou complètement déboisés.

CHOUCAS DES TOURS:

Non noté en période de reproduction durant cette période. En automne et hiver, se mêle à des bandes de Freux dans les champs. Est noté au passage en migration active avec ces mêmes bandes de Freux.

CORBEAU FREUX:

Quelques colonies ont été localisées sur cette carte pendant l'enquête nicheurs :

- une de 26 nids dans le Bois de Ressons (chênes) près de l'échangeur autoroutier, détruite en 89 et non réutilisée par après
- une de quelques dizaines de nids dans une peupleraie près de Marquéglise en 91
- une de 55 nids à Beaulieu les Fontaine en mars 89

Est noté en migration : 25 en 1 heure d'obs (ce qui est très peu par rapport à d'autres jours) en 1 heure d'obseravtion ("sky-watching") le 6.10.91 au matin depuis la Butte de Coivrel. Plus abondant en hiver où des centaines d'individus, mêlés à des Choucas, arpentent les labours, les bords de route et les vergers.

CORNEILLE NOIRE:

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

ETOURNEAU SANSONNET:

Plusieurs micro-colonies notées dans les vergers où il réutilise les cavités des Pics épeichette ou épeiche et les cavités naturelles. Des couples isolés ont également été notés dans les bois ou les haies pourvues de vieux arbres troués par les Pics. Niche également sous les toits des maisons (Ressons/ Matz et environs)

MOINEAU DOMESTIQUE:

Noté présent, mais sans plus de précisions quant à la nidification. En hiver, sert assez fréquemment de casse-croûte aux éperviers qui les capturent aux postes de nourrissages dans les jardins.

MOINEAU FRIQUET:

Surtout noté dans les vergers où, comme l'Etourneau, il récupère les cavités naturelles et d'anciennes loges de pics Présent également dans le bocage à proximité des fermes par exemple, où il profite des dépots d'ensilage et de fumier, ainsi que des jardins.

PINSON DES ARBRES:

Très commun en période de reproduction, partout où il y a des arbres. En migration: plus de 61 en 1 heure le 6.10.91 au matin ("sky-watching") depuis la Butte de Coivrel

PINSON DU NORD:

Aucune observation. Pourtant, il doit bien fréquenter, au moins occasionellement, le Bois de Thiéscourt.

SERIN CINI:

Aucun indice de nidification certaine, mais est noté à Coivrel, Margny/Matz, Bois de Thiéscourt, Boulogne...en période de nidification.

VERDIER D'EUROPE:

Noté dans le bocage comme dans les jardins où les haies de Thuyas et les grands Conifères (Sapins bleus, Cèdres...) abritent leurs nids, et où le nourrissage (noté dans de nombreux jardins de Ressons/Matz) lui permet de passer l'hiver plus facilement.

CHARDONNERET ÉLÉGANT:

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

TARIN DES AULNES:

Aucune observation sur les fiches, mais a été noté en hiver 90 ou 91 (de mémoire personnelle) dans la vallée du Matz, le long du ruisseau du même nom.

LINOTTE MELODIEUSE:

Comme le Chardonneret, la Linotte est favorisée par les Conifères exotiques présents dans les parcs et jardins où elle est fréquente. Présente aussi dans les zones semi-bocagères.

BOUVREUIL PIVOINE:

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

GROS-BEC CASSE NOYAUX:

Quelques observations dans les bois et haies du Ressontois. Cette espèce est peut-être plus fréquente qu'on ne le croit : sa discrétion pourrait la faire passer souvent inaperçue. Son cri en vol permet cependant de le repérér sans ambiguité et de se rendre compte de sa présence régulière dans les bois et vergers vers Rollot, Boulogne la Grasse, Ressons et l'ensemble de la vallée du Matz. Comme le Loriot, il semble affectionner particulièrement les bois où abondent les merisiers, les charmes et frênes. Semble mieux représenté durant la mauvaise saison.

BRUANT JAUNE:

Fréquent sur toute la carte dans les champs, les lisières des bois et haies, les abords des villages, pourvu qu'il reste quelques haies ou bandes herbeuses.

BRUANT DES ROSEAUX:

Présent en 91 dans des friches humides de la vallée du Matz entre Ressons et Marquéglise en période de nidification. Mêmes remarques que pour les Rousserolle effarvatte et Locustelle tâchetée.

BRUANT PROYER:

Espèce abondante, et facilement repérable, dans les paysages désolés des vastes plaines de grande cultures, avec la Bergeronnette printanière. Avec cette dernière, ce sont les rares espèces, en plus des Alouettes et des Perdrix, à mettre un peu de vie au printemps et en été, dans ce "désert écologique" qu'est souvent le plateau picard, là où les haies et bosquets sont bien rares et, parfois, continuent d'être arasés...

CONCLUSION

Si cette carte est restée assez peu prospectée durant la période de l'enquête sur les oiseaux nicheurs, les investigations de terrain ont malgré tout permis de découvrir bon nombre d'espèces remarquables, dont certaines ont dans cette zone parmi leurs seuls sites de reproduction (possible ou probable) connus du département (Oedicnème, Milan royal, Perdrix rouge, Traquet motteux...).

Des visites plus récentes en 1994 et début 1995 ont permis de confirmer ou d'infirmer la présence de certaines espèces (par exemple absence de l'Oedicnème en 1994 mais présence de la Perdrix rouge dans un jardin à Cuvilly, de la Chevêche vers Boulogne la Grasse: F. SPINELLI, comm. orale ; présence de plusieurs couples de Bondrée apivore en 1994 dans le Ressontois et de la Bécasse des bois vers Rollot en mars 95 : R. FRANÇOIS, obs. pers....).

Ces données récentes, adjointes à celles issues des futures prospections, permettront de réactualiser la présente synthèse.

Des prospections orientées vers les milieux de plaine permettront peut-être de découvrir d'autres sites occupés par l'Oedicnème (enquête Oedicnème lancée en 1995 dans l'Oise par le GEOR 60) ou par les Busards, Faucon hobereau, Caille des blés...

Enfin, les vergers et les lambeaux de bocage relictuels, milieux devenus si rares dans l'Est de l'Oise et de la Somme, mériteraient également d'être prospectés. Notamment, les populations de Chevêche, et d'éventuelles installations de Pie-grièche écorcheur ou de Grive litorne pourraient y être suivies.

BIBLIOGRAPHIE :

- GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE (GEOR 60) : Observations remarquables et synthèses annuelles publiées dans les bulletins internes de 1988 à 1992.

- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE : Synthèses des observations dans l'Oise publiées dans l'Avocettee de 1976 à 1994.

- CLAVREUL D. - 1984 - "Contribution à l'étude des interrelations paysages/peuplements faunistiques en région de grande culture : les conséquences de l'intensification agricole sur les peuplements de Coléoptères carabiques et d'oiseaux dans le Noyonnais (Oise)". Thèse de Doctorat 3ème cycle, Université de Rennes 1.259 p.

- DEMANGEON A. - 1905 - "La Picardie (et les régions voisines : Artois-Cambrésis-Beauvaisis)". Edition A. Colin, 496 p., Paris.

- YEATMAN-BERTHELOT D.; JARRY G. - 1994 - "'Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989." Société Ornithologique de France. 776 p.Paris.

Adresse de l'auteur : 246 rue Paul Vaillant Couturier, 80450 CAMON.